

Où en sommes-nous avec l'observance du dimanche ?

De beaux dévouements ont surgi. Certes ! Ils se sont buttés à des obstacles qui sont loin d'être surmontés.

Qu'avons-nous de fait pour enrayer l'émigration, la désertion des campagnes, pour aider la Colonisation ? Pour empêcher l'usure et le Trust de faire leurs ravages ? Pour brider ce luxe fou qui envahit toutes les classes et dont le clergé est loin d'être exempt ; pour arrêter un peu cette rage de jouissance qui allume et avive tant de rancœur de jalousie et de haine parmi les travailleurs ?

Des mouvements isolés se sont dessinés, se sont affirmés sans toutefois pouvoir guérir toutes ces misères, toutes ces folies.

N'est-ce pas que cet ensemble de malaises sociaux, pose bien chez nous la question sociale ?

La question sociale, dit quelque part, Garriguet, ne se confond pas absolument avec le paupérisme et même avec la question ouvrière. Elle embrasse davantage. Elle s'occupe non-seulement de l'amélioration du sort des pauvres et de ceux qui vivent du travail de leurs bras, mais elle s'occupe de toutes les classes de la société qui sont en souffrance.

Elle s'occupe des petits employés, des agriculteurs, des petits commerçants, des petits fonctionnaires, des petits bourgeois aussi bien que des ouvriers et des indigents.

Cependant, comme la crise actuelle est, en grande partie, causée par la misère de cette multitude d'hommes qui tirent du travail manuel tous leurs moyens d'existence, en fait sinon en droit, on ne distingue guère la question sociale de la question ouvrière. (Question S. P. Archambault, p. 14).

Mais, c'est la question sociale de chez-nous cela ! Bien optimiste serait le prêtre qui ne voudrait pas admettre que, à peu de chose près, toutes ces questions se posent chez-nous, d'une façon très sérieuse, presque effroyable parfois.

S'il en doute, qu'il s'approche un peu de l'âme du peuple. Qu'il prête attentivement l'oreille. Que, sans être vu, il écoute les remarques violentes, souventes fois très justes, faites sur le compte des classes dirigeantes et sur le notre.

Qu'il fréquente, les yeux ouverts, le monde ouvrier et le monde agricole.

Qu'il lise les journaux sur les lignes et . . . entre les lignes.